

Les changements dont nous avons besoin ne doivent pas consister en des solutions instantanées. Nous ne relèverons le défi de la compétitivité qu'en procédant à des changements systématiques plutôt que ponctuels, de même qu'en nous appliquant de façon soutenue, plutôt que sporadique, à rivaliser avec les meilleurs au monde.

Tous les Canadiens, des simples travailleurs jusqu'aux ministres du Cabinet, devront peut-être modifier leur façon de penser s'ils veulent parvenir un jour à modifier leur façon d'agir. C'est en effet de notre façon d'agir que dépend vraiment notre productivité future. Et nous ne pourrions maintenir notre niveau de vie qu'en renforçant notre compétitivité.

Quel que soit le plan d'action qui résultera du processus que nous entreprenons aujourd'hui, il sera important que tous les habitants du pays battent le fer pendant qu'il est chaud et unissent leurs efforts pour mettre rapidement ce plan à exécution, pendant que nous sommes toujours dans une position de force et de prospérité relatives et que nous pouvons engendrer suffisamment de richesse pour procéder aux changements qui s'imposent.

Le temps est venu pour nous de tirer le maximum d'une richesse que nous avons en abondance : notre ingéniosité. Des millions de Canadiens se rappellent encore l'époque où les équipes de hockey canadiennes étaient les meilleures au monde. Année après année, ils trouvaient tout naturel que leurs équipes remportent un nombre disproportionné de victoires à l'étranger. Puis, dans les années 60, quelqu'un se trouvant à 11 000 kilomètres de chez nous a trouvé le moyen de nous battre. Des étrangers ont alors modifié la façon dont notre jeu était joué. Ils nous ont surpassés dans notre technique de patinage et dans nos lancers. Ils nous ont également battus... et ils ont continué de le faire jusqu'à ce que nous apprenions à innover, à nous adapter, à nous améliorer et à être plus malins qu'eux. Nous remportons maintenant de nouveau des victoires parce que nous avons procédé aux changements qui s'imposaient. Et je dis bien « des victoires » plutôt que « toutes les victoires », parce que la concurrence est beaucoup plus forte aujourd'hui qu'elle ne l'était dans les années 60. Nous sommes malgré tout parvenus à rebâtir des équipes gagnantes qui pourront demeurer parmi les meilleures au monde si nous continuons à nous améliorer et à innover.

Les Canadiens sont à l'image de leurs équipes de hockey. Pendant notre premier siècle d'existence, nous avons vécu de nos ressources et éliminé facilement nos concurrents. Pendant les 20 années suivantes, nous avons vécu à crédit, en constatant que nous perdions du terrain. Il nous faut maintenant démontrer que nous sommes capables de revenir en force aussi bien sur la scène économique que sur la patinoire.